

	DATE	NUMERO
DEPOT	25/07/2000	1893
ENREGISTREMENT	31/07/2000	55400
ARRETE ROYAL	17/09/2000	
MONITEUR BELGE	27/09/2000	

**CONVENTION COLLECTIVE DE TRAVAIL N° 76 DU 18 JUILLET 2000 PORTANT
EXECUTION DE L'ARTICLE 27, § 4, ALINEA 2 DE LA LOI DU
16 MARS 1971 SUR LE TRAVAIL**

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires ;

Vu la directive 93/104/CE du Conseil du 23 novembre 1993 concernant certains aspects de l'aménagement du temps de travail et plus particulièrement ses articles 8 et 17, 3;

Vu la loi du 4 décembre 1998 transposant certaines dispositions de la directive 93/104/CE du 23 novembre 1993 concernant certains aspects de l'aménagement du temps de travail et plus particulièrement son article 6 qui modifie l'article 27 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail ;

Considérant qu'il convient, comme les organisations interprofessionnelles de travailleurs et d'employeurs représentées au sein du Conseil national du Travail s'y étaient engagées dans l'avis n° 1.184 du 30 mai 1997, d'exécuter par la voie d'une convention collective de travail le paragraphe 4, alinéa 2 de cet article 27 de la loi du 16 mars 1971 ;

Considérant après examen qu'une définition du travail comportant des risques particuliers ou des tensions physiques ou morales importantes, tel que prévu par cet article, implique une analyse par poste qui pourrait se révéler longue et malaisée et de ce fait rendre la convention collective de travail inopérante sur le terrain.

Considérant qu'il est dès lors apparu requis aux organisations de travailleurs et d'employeurs interprofessionnelles représentées au sein du Conseil national du Travail de donner exécution à cet article en disposant que les travailleurs visés par la convention collective de travail, ne peuvent prester plus de 8 heures par période de 24 heures sauf dans les conditions prévues conformément à l'article 17, 3 de la directive 93/104/CE du Conseil du 23 novembre 1993.

Les organisations interprofessionnelles d'employeurs et de travailleurs suivantes :

- la Fédération des Entreprises de Belgique
- les organisations nationales des Classes moyennes, agréées conformément aux lois relatives à l'organisation des Classes moyennes coordonnées le 28 mai 1979
- "De Belgische Boerenbond"
- la Fédération nationale des Unions professionnelles agricoles
- l'Alliance agricole belge
- la Confédération des Syndicats chrétiens de Belgique
- la Fédération générale du Travail de Belgique
- la Centrale générale des Syndicats libéraux de Belgique

ont conclu, le 18 juillet 2000 au sein du Conseil national du Travail, la convention collective de travail suivante.

Article premier

La présente convention s'applique aux employeurs et aux travailleurs qu'ils occupent en application des articles 22, 1° et 2°, 23 ainsi que 24 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail.

Commentaire

Les travailleurs occupés en application des articles 22, 1° et 2°, 23 et 24 de la loi du 16 mars 1971 sont respectivement et en exécution de ces dispositions, ceux occupés :

- à un travail effectué par équipes successives ;
- à l'exécution de travaux qui ne peuvent être interrompus en raison de leur nature ;
- dans les branches d'activité, catégories d'entreprises ou les branches d'entreprises où les limites normales de la durée du travail ne peuvent être respectées ;
- à des travaux préparatoires ou complémentaires qui doivent nécessairement être effectués en dehors du temps assigné au travail général de production ;
- à des travaux de transport, de chargement ou de déchargement ;
- à des travaux dont le temps nécessaire à l'exécution ne peut, en raison de leur nature même, être déterminé d'une manière précise ;
- à des travaux où les matières mises en œuvre sont susceptibles d'altération très rapide.

Article 2

§ 1^{er} Ne peuvent prester la nuit plus de 8 heures par période de 24 heures les travailleurs visés à l'article premier.

§ 2. Le premier paragraphe n'est applicable qu'à défaut :

- ou de convention collective de travail ou d'accord collectif régulièrement appliqué intervenu avant la date d'entrée en vigueur de la présente convention au niveau de la branche d'activité et/ou de l'entreprise qui règle l'octroi à ces travailleurs d'une période équivalente de repos compensatoire et/ou un avantage financier équivalent ;

c.c.t. n° 76.

- ou d'une convention collective de travail conclue après la date d'entrée en vigueur de la présente convention au niveau de la branche d'activité ou de l'entreprise qui règle l'octroi à ces travailleurs d'une période équivalente de repos compensatoire.

Commentaire

- a) Par référence à l'article 1^{er}, 1^{er} alinéa de la convention collective de travail n° 46 du 23 mars 1990 relative aux mesures d'encadrement du travail en équipes comportant des prestations de nuit ainsi que d'autres formes de travail comportant des prestations de nuit, modifiée par les conventions collectives de travail n° 46 sexies du 9 janvier 1995 et n° 46 septies du 25 avril 1995, les travailleurs visés au paragraphe 1^{er} sont les travailleurs occupés entre 20 heures et 6 heures à l'exclusion :
- des travailleurs dont les prestations se situent exclusivement entre 6 heures et 24 heures ;
 - des travailleurs dont les prestations débutent habituellement à partir de 5 heures.
- b) Il n'est pas porté atteinte aux conventions collectives de travail ni aux accords collectifs régulièrement appliqués déjà intervenus avant la date d'entrée en vigueur de la présente convention au niveau de la branche d'activité et/ou de l'entreprise qui règlent la question par l'octroi d'une période équivalente de repos compensatoire et/ou d'un avantage financier équivalent.

Une fois la présente convention entrée en vigueur, il appartiendra tant à la commission paritaire qu'à l'entreprise et lorsque la question n'est pas réglée, de prévoir l'octroi d'une période de repos compensatoire.

Article 3

La présente convention est conclue pour une durée indéterminée.

Elle pourra, en tout ou en partie, être révisée ou dénoncée à la demande de la partie signataire la plus diligente, moyennant un préavis de six mois.

L'organisation qui prend l'initiative de la révision ou de la dénonciation doit en indiquer les motifs et déposer des propositions d'amendement. Les autres organisations s'engagent à les discuter au sein du Conseil national du Travail, dans le délai d'un mois de leur réception.

Fait à Bruxelles, le dix-huit juillet deux mille.

	DATUM	NUMMER
NEERLEGGING	25/07/2000	1893
REGISTRATIE	31/07/2000	55400
KONINKLIJK BESLUIT	17/09/2000	
BELGISCH STAATSBLAD	27/09/2000	

**COLLECTIEVE ARBEIDSOVEREENKOMST Nr. 76 VAN 18 JULI 2000 TOT
UITVOERING VAN ARTIKEL 27, § 4, 2de ALINEA VAN DE
ARBEIDSWET VAN 16 MAART 1971**

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités;

Gelet op richtlijn 93/104/EG van de Raad van 23 november 1993 betreffende een aantal aspecten van de organisatie van de arbeidstijd, meer bepaald de artikelen 8 en 17,3;

Gelet op de wet van 4 december 1998 tot omzetting van sommige bepalingen van de EG-richtlijn 93/104 van 23 november 1993 betreffende een aantal aspecten van de organisatie van de arbeidstijd, meer bepaald artikel 6 totwijziging van artikel 27 van de arbeidswet van 16 maart 1971;

Overwegende dat, ingevolge de verbintenis die de in de Nationale Arbeidsraad vertegenwoordigde interprofessionele organisaties van werknemers en werkgevers in advies nr. 1.184 van 30 mei 1997 hebben aangegaan, een collectieve arbeidsovereenkomst moet worden gesloten om uitvoering te geven aan § 4, 2de alinéa van artikel 27 van de arbeidswet van 16 maart 1971;

Overwegende, na onderzoek, dat een definitie van het werk dat bijzondere risico's dan wel grote lichamelijke of geestelijke spanningen meebrengt, zoals in dat artikel is bepaald, een analyse per arbeidspost impliceert die lang en moeilijk zou kunnen zijn en waardoor de collectieve arbeidsovereenkomst in de praktijk niet werkbaar zou zijn;

Overwegende dat bijgevolg is gebleken dat de in de Nationale Arbeidsraad vertegenwoordigde interprofessionele organisaties van werknemers en werkgevers aan dat artikel uitvoering moeten geven door te bepalen dat de in de collectieve arbeidsovereenkomst bedoelde werknemers per période van 24 uur niet meer dan 8 uur mogen werken behalve onder de voorwaarden bepaald overeenkomstig artikel 17,3 van richtlijn 93/104/EG van de Raad van 23 november 1993;

Hebben de navolgende interprofessionele organisaties van werkgevers en van werknemers :

- het Verbond van Belgische Ondernemingen
- de nationale middenstandsorganisaties erkend overeenkomstig de wetten betreffende de organisatie van de Middenstand, gecoördineerd op 28 mei 1979
- de Belgische Boerenbond
- "la Fédération nationale des Unions professionnelles agricoles"
- "l'Alliance agricole belge"
- het Algemeen Christelijk Vakverbond van België
- het Algemeen Belgisch Vakverbond
- de Algemene Centrale der Libérale Vakbonden van België

op 18 juli 2000 in de Nationale Arbeidsraad de volgende collectieve arbeidsovereenkomst gesloten.

Artikel 1

Deze overeenkomst is van toepassing op de werkgevers en de werknemers die zij tewerkstellen met toepassing van de artikelen 22, 1° en 2°, 23 en 24 van de arbeidswet van 16 maart 1971.

Commentaar

De werknemers tewerkgesteld met toepassing van de artikelen 22, 1° en 2°, 23 en 24 van de arbeidswet van 16 maart 1971 zijn werknemers die ter uitvoering van die bepalingen respectievelijk :

- arbeid in opeenvolgende ploegen verrichten;
- werken uitvoeren die wegens hun aard niet mogen worden onderbroken;
- tewerkgesteld zijn in de bedrijfstakken, de categorieën van ondernemingen of de takken van ondernemingen waar de normale grenzen inzake arbeidsduur niet kunnen worden toegepast;
- voorbereidend werk of nawerk verrichten dat noodzakelijk buiten de voor bedrijfsarbeid vastgestelde tijd moet worden uitgevoerd;
- tewerkgesteld zijn aan werken van vervoer, laden en lossen;
- arbeid verrichten waarvan de tijd die ervoor nodig is wegens de aard van het werk niet nauwkeurig kan worden bepaald;
- tewerkgesteld zijn aan werken waarbij de verwerkte stoffen zeer snel kunnen ontaarden.

Artikel 2

§ 1 De in artikel 1 genoemde werknemers mogen 's nachts niet meer dan 8 uur per période van 24 uur werken.

§ 2 Paragraaf 1 is alleen van toepassing bij ontstentenis :

- hetzij van een vóór de datum van inwerkingtreding van deze overeenkomst op bedrijfstak- en/of ondernemingsniveau tot stand gekomen collectieve arbeids-overeenkomst of regelmatig toegepast collectief akkoord waarin voor die werknemers wordt voorzien in de toekenning van een gelijkwaardige période van inhaalrust en/of een gelijkwaardig financieel voordeel;

- hetzij van een na de datum van inwerkingtreding van deze overeenkomst op bedrijfstak- of ondernemingsniveau gesloten collectieve arbeidsovereenkomst waarin voor die werknemers wordt voorzien in de toekenning van een gelijkwaardige période van inhaalrust.

Commentaar

- a) Met verwijzing naar artikel 1, 1ste alinéa van de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 46 van 23 maart 1990 betreffende de begeleidingsmaatregelen voor ploegenarbeid met nachtprestaties alsook voor andere vormen van arbeid met nachtprestaties, gewijzigd door de collectieve arbeidsovereenkomsten nr. 46 sexies van 9 januari 1995 en nr. 46 septies van 25 april 1995, zijn de in de eerste alinéa genoemde werknemers, de werknemers die tewerkgesteld zijn tussen 20 uur en 6 uur, met uitsluiting van :
- de werknemers die uitsluitend prestaties verrichten tussen 6 uur en 24 uur;
 - de werknemers die gewoonlijk vanaf 5 uur beginnen te werken.
- b) Er wordt geen afbreuk gedaan aan de reeds vóór de datum van inwerkingtreding van deze overeenkomst op bedrijfstak- en/of ondernemingsniveau tot stand gekomen collectieve arbeidsovereenkomsten of regelmatig toegepaste collectieve akkoorden die het vraagstuk regelen door de toekenning van een gelijkwaardige période van inhaalrust en/of een gelijkwaardig financieel voordeel.

Zodra deze overeenkomst in werking treedt zal, wanneer het vraagstuk niet is geregeld, het paritair comité of de onderneming moeten voorzien in de toekenning van een période van inhaalrust.

Artikel 3

Deze overeenkomst is gesloten voor onbepaalde tijd.

Zij kan op verzoek van de meeste gerede ondertekenende partij geheel of gedeeltelijk worden herzien of opgezegd met inachtneming van een opzeggingstermijn van 6 maanden.

De organisatie die het initiatief tot herziening of opzegging neemt, moet de redenen ervan aangeven en amendementsvoorstellen indienen. De andere organisaties verbinden er zich toe deze binnen een maand na ontvangst ervan in de Nationale Arbeidsraad te bespreken.

Gedaan te Brussel op achttien juli tweeduizend.